

VILLEURBANNE

Hébergement d'urgence : le gymnase Cusset devient un abri officiel

Réquisitionné par le collectif des parents d'élèves de l'école Ernest-Renan, le gymnase de Cusset entre officiellement dans le dispositif d'hébergement d'urgence.

29 enfants et leurs familles vont pouvoir rester. Et l'État va financer leur accompagnement par la Croix-Rouge

Depuis vendredi, toute une chaîne de solidarité s'est organisée pour venir en aide aux enfants et leurs familles qui, à la veille des vacances de Noël, n'avaient aucune solution d'hébergement. Un collectif de parents d'élèves s'est constitué et a investi le gymnase Cusset pour mettre ces familles à l'abri des intempéries. Des familles particulièrement vulnérables, avec parmi eux une femme enceinte de 8 mois et un bébé de 18 mois.

Trouver des hébergements

Le collectif qui s'est appelé Renan sans Toit a alors organisé la vie de ces familles en leur

apportant soutien moral et matériel, en récoltant des dons auprès des Restos du Cœur ou d'autres épiceries sociales comme l'Oasis d'Amour. Nourriture, produits d'hygiène, et même des jeux pour les enfants ont été installés, de manière qu'en cette période festive les enfants ne soient pas oubliés. Une détermination qui finalement, a poussé la mairie à céder le gymnase en demandant à la Croix Rouge d'assurer l'intendance auprès de ces familles, le temps de trouver des solutions d'hébergement.

Les enfants auront donc un Noël au chaud. Un soulagement pour les membres du collectif Renan sans Toit qui s'est battu pour que les pouvoirs publics considèrent le cas de ces familles abandonnées à la rue. Enfin du repos pour ces familles, leurs enfants et leurs enseignants qui se sont mobilisés depuis plus d'un mois !

De notre correspondant
Dominique CAIRON



Des enfants qui ont droit eux aussi à un Noël joyeux Photo Progrès/Dominique CAIRON

Renan sans Toit manifestait ce mardi

Pour obtenir des solutions et des moyens, le collectif a organisé mardi une manifestation devant les locaux de la Direction Départementale Emplois, Travail et Solidarité. « Pourquoi la ville n'a pas fait comme à Lyon, en se substituant au préfet pour loger toutes ces familles en cette période hivernale. À Lyon, tous les enfants scolarisés dans les écoles de la ville ont eu une solution de logement pour eux et leurs familles » s'insurge l'ensemble des parents du collectif qui n'ont pu se résoudre à laisser ces enfants et leurs familles à la rue, la veille des vacances. « C'est une chaîne de solidarité qui s'est constituée autour de ces familles pour les nourrir, leur apporter les choses les plus élémentaires



Les enfants de l'école Renan auront un Noël au chaud, et bien à l'abri avec leurs parents Photo Progrès/D. Cailron

bien que ce ne soit pas notre vocation de se substituer aux services de l'État » renchérit Viviane, du collectif. En mettant l'intérêt supérieur de

l'enfant au-dessus de toutes autres considérations, le collectif est venu ce mardi en début d'après-midi, interpellé les pouvoirs publics devant le siège de la DDETS.

8297 places d'urgence dans le Rhône

« L'occupation d'un équipement sportif communal n'est pas une solution adéquate, particulièrement s'agissant de familles, dont les enfants sont scolarisés à l'école Ernest-Renan, qui nécessitent une réelle prise en charge », indique la Préfecture.

« Par conséquent, Pascal Mailhos, préfet de la région Auvergne-Rhône-Alpes, préfet du Rhône, et Cédric Van Styvendael, maire de Villeurbanne, ont souhaité que le gymnase de Cusset puisse entrer dans le dispositif d'hébergement d'urgence. Ainsi, l'État finance l'opérateur social qui gèrera l'équipement communal mis à disposition par la Ville de Villeurbanne. Dès aujourd'hui, mercredi 22 décembre, une cinquantaine de personnes qui dorment sur le site bénéficieront de l'accompagnement sanitaire et social de la Croix Rouge. Un diagnostic social approfondi sera effectué par la Maison de la veille sociale permettant l'orientation progressive de ces personnes vers d'autres structures ou dispositifs. »

La Préfecture précise que le parc d'hébergement d'urgence compte 7 897 places (contre 6 557 places en 2020) ouvertes toute l'année. Actuellement, plus de 400 places supplémentaires à ce jour viennent renforcer le dispositif existant. Ces hébergements d'urgence ont un coût important : plus de 78 millions d'euros en 2021.

VILLEURBANNE

Les Petits Frères des Pauvres plus que jamais présents auprès des personnes seules pour Noël

Covid aidant, il y a de plus en plus de gens isolés dans les villes et Villeurbanne ne fait pas exception. La section villeurbanaise des Petits Frères des Pauvres s'applique à retisser les liens sociaux de ces personnes, spécialement lors des fêtes de Noël où la solitude est encore plus pesante.

Cette semaine a eu lieu la distribution des colis de Noël aux personnes seules, de la nourriture pour celles possédant une habitation mais ne pouvant se déplacer, des cadeaux et des fleurs pour

celles résidant en Ehpad ou en service longs séjours hospitaliers. Pour les plus valides, un repas est organisé le 24 décembre dans un restaurant.

La section villeurbanaise des Petits Frères des Pauvres et l'une des premières implantées et la plus importante sur la région Rhône-Alpes. Elle se compose d'un salarié et de 70 bénévoles, chacun se rendant régulièrement chez les personnes à ressources modestes de plus de 50 ans, avec la volonté de rompre leur solitude. Ces personnes ont été initialement signalées à l'association par leur voisinage, par la mairie. Et si elles correspon-

dent au profil, elles sont inscrites et seront visitées au moins une fois par semaine. « Non à l'isolement de nos aînés ! », telle est la devise. Des journées d'accueil collectif, ainsi que des séjours de vacances dans les maisons des Petits Frères des Pauvres sont également proposées.

La situation sanitaire engendrée par la covid, le confinement particulièrement, n'a pas arrangé la précarité sociale de certains. Le nombre de personnes délaissées ne cesse de croître et l'association est toujours à la recherche de nouveaux bénévoles, qui pourront donner de leur temps pour cette

action charitable. Chaque personne en situation d'isolement est affiliée à un bénévole qui se rend auprès d'elle, l'écoute et la réconforte, lui apporte un rayon de soleil dans la monotonie de ses journées.

Les Petits Frères des Pauvres prennent en charge 100 bénéficiaires villeurbannais.

De notre correspondant
Philippe BONNET

Si vous souhaitez devenir bénévoles, devenir « chasseurs de solitude », contacter les Petits Frères des Pauvres au 04 72 78 52 52, ou sur leur site : <https://www.petitsfreresdespauvres.fr>



Une bénévole reçoit le colis et les fleurs qu'elle ira offrir à la personne isolée dont elle s'occupe, pour l'aider à passer de bonnes fêtes. Photo Progrès/Philippe BONNET